La République du Centre, 5 septembre 2015

OPINIONS ■ Les élus socialistes du conseil municipal ont boudé cette année le grand rassemblement du PS

Cet été, ils ne sont pas allés à l'université

Aucun des élus socialistes du groupe municipal ne s'est rendu, cette année, à l'université d'été du PS à La Rochelle. Hasards et coïncidences dans un parti qui a déjà rontre de ses enfiirnts.

Aurore Mahot
aurore.mahot@centrefrance.com

Ils n'y étaient pas. Alors que les jeunes socialistes Loirétains arrosaient Twitter de citations ministérielles et autres photos souvenir de « repas de fédération avec une belle et grande délégation du Loiret », que le sénateur Jean-Pierre Sueur animait une table ronde sur la « radicalisation », que le premier fédéral Olivier Forzot postait lui aussi un témoignage iconographique, ni Corinne Leveleux-Teixeira, ni Michel Brard, Marie-Emmanuelle Matet ou encore Maxime Yehoussi ne donnaient signe de vie sous le ciel de la Rochelle, le week-end des 29 et 30 août.

ABSENTS Corinne Leveleux-Teixeira, Michel Brard, Marie-Emmanuelle Matet et Maxime Yehoussi, les quatre élus PS (sur les six que compte leur groupe PS-Verts et apparentés) ont préféré cette année ne pas se rendre à la Rochelle. AD.CORC

« Je ne me mets pas en congé du PS »

Et pour cause : les quatre élus encartés au parti socialiste du conseil municipal étaient, cette année, tous absents de l'université d'été du PS.

« Je n'y suis pas allée parce que je n'en voyais pas l'intérêt », affirme carrément Corinne Leveleux-Teixeira, « déçue » des dernières éditions. « Ça a baissé en intensité et en qualité sur le plan des discussions », estime la chef de file du groupe PS-Verts et apparentés au conseil municipal.

L'université d'été du PS existe depuis 1993. Quel est son rôle ? « C'est un lieu de formation et d'échanges d'expériences avec d'autres élus et militants. Habituellement, vous avez surtout une vision locale de votre parti, et là, vous en prenez la dimension nationale », reprend l'élue ockanaise.

Les, à La Rochelle, les débats sont devenus « convenus », et, côté relationnel, on reste dans « l'entre-soi », déplore Corinne Leveleux-Teixeira. Surtout, la conseillère municipale se dit « assez déçue des orientations prises par le PS », et le gouvernement actuel qu'elle ne « qualifie plus de socialiste ».

De là à quitter le PS, il y a un pas que la socialiste ne franchit pas… encore. « J'observe… Je continue d'être profondément socialiste, j'attends de voir mettre en œuvre la politique pour laquelle on a été élu. » Surtout, que l'on ne voit pas dans cette absence à l'université d'été une volonté de se « mettre en congé du PS » : l'ancienne tête de liste a intégré le bureau de la fédération du Loiret lors du dernier congrès, représentant la motion B du député frondeur Christian Paul.

Sa collègue sur les bancs du conseil municipal, Marie-Emmanuelle Matet, n'a pas non plus fait le déplacement, « privilégiant des activités familiales et privées » l'été, c'est le temps de la pause. « Ça ne s'oppose pas que je me désintéresse des débats », ajoute-t-elle d'emblée, tout en confessant une pudique interrogation quant aux positions de certains témoins du parti, qui ne semblent pas l'avoir encouragée à s'asseoir sur les bancs rochellais : « On ne peut pas dire qu'on n'a pas parfois du mal à lire certaines lignes politiques. »

« J'avais des obligations personnelles… Et puis la situation politique n'est pas… » Maxime Yehoussi s'interrompt : s'il ne s'est pas rendu cette année à l'université d'été socialiste, c'est une question « stratégique ». Catégorique. Il juge que « donner de l'importance à cette université, c'est donner de l'importance aux réformateurs (aile droite du parti, *ndlr*), à la critique. J'ai voulu rester en dehors des querelles de chapelles. »

Peu amène sur de « grand-messe », Michel Brard n'a que rarement assisté au rassemblement socialiste. Et ce « pour une raison simple : c'est le même week-end que la Saint-Fiacre. Ayant été conseiller général de Saint-Marceau, élu municipal, j'ai souvent privilégié ce temps local », confesse l'élu, qui avait néanmoins l'habitude de se rendre à la session de formation des élus qui se déroule en amont. « Dans ces ateliers, il se dit beaucoup de choses, très intéressantes, mais tout cela se débouche pas sur des choses concrètes. Et pourtant, on a besoin de réfléchir, de se retrouver, de retrouver nos marques dans cette phase d'interrogation. » ■

Phoca PDF